



ACER

Les Amis des Combattants en Espagne Républicaine

16 villa Compoint
75017 Paris
<http://www.acer-aver.fr>
conception:
Jean-Pierre Seignon-Chmielewsky
Coordination:
Patrick Diaz-Bescont

BULLETIN DE LIAISON N°11 . JANVIER 2007

Engagements tenus

L'ACER va bien. Notre association fidèle à sa vocation fondatrice - perpétuer la mémoire du combat antifasciste en Espagne républicaine - a totalement rempli ses objectifs pour l'année 2006. Le 70ème anniversaire du déclenchement de l'agression combinée par Franco, Hitler, Mussolini et Salazar contre la République (et non comme persistent encore à l'affirmer certains d'une prétendue " guerre civile ") a donné lieu à de nombreuses manifestations. L'Assemblée générale du printemps dernier à Saint-Denis avait fixé les engagements. Tous ont été respectés.

En Avignon, en plein festival et à l'initiative de nos adhérents locaux, deux journées ont été consacrées à la guerre d'Espagne avec au programme spectacles, débats, rencontres. Un succès remarqué. A la **fête de l'Humanité**, grâce à une mobilisation du bureau et de nombreux amis, l'Acer a tenu sa place. Je souhaite particulièrement souligner quatre initiatives qui, à mes yeux, constituent de grands moments pour notre association.

En collaboration avec nos amis espagnols, le séjour d'une quarantaine de nos adhérents à **Madrid** et à **Barcelone** à l'occasion du 70ème anniversaire n'a pas seulement une valeur symbolique. Nous avons permis à quelques-uns de nos anciens de revenir sur les lieux des combats et aux plus jeunes de découvrir ce que recouvrent réellement les mots solidarité et héroïsme.

Le colloque tenu à Paris à la mi-novembre restera dans les annales de notre association comme un événement. En liaison avec plusieurs institutions, nous avons réussi à rassembler des universitaires, des chercheurs, des militants syndicaux et d'associations, des amis venus de plusieurs pays, des journalistes pour une rencontre de grande qualité. La diversité des thèmes abordés, des compétences et des approches a permis un réel échange alimentant le pot commun de la réflexion. Nous attendons avec impatience la publication des communications.

Je veux évoquer aussi l'inauguration à **Draveil** d'une stèle à la mémoire des Brigadistes de cette ville de l'Essonne en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles Georges Tron, député et maire, et Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT. Enfin, **notre site internet** vient d'être modernisé. Il va permettre de rassembler de nombreuses informations et faciliter la communication entre les adhérents et tous nos amis en France et dans le monde. L'ACER va bien. Une telle situation est possible grâce au dynamisme de nos adhérents et du bureau de l'association.

Dans le respect de la diversité, du pluralisme nous faisons vivre le combat antifasciste d'hier ... et d'aujourd'hui.

José Fort
co-Président



Paris 17 et 18 Novembre 2006

"Passé et actualité de la guerre d'Espagne"

Un auditorium plein (220 places), trente-trois interventions réparties sur quatre demi-journées, chacune complétée par un débat avec le public ont ponctué le colloque historique "Passé et actualité de la guerre d'Espagne" qui s'est déroulé à l'Hôtel de ville de Paris à l'automne dernier.

Ce Colloque scientifique a été organisé à l'Hotel de Ville de Paris à l'instigation de l'ACER, par cinq partenaires : Mairie de Paris, les Musées de l'Ordre de la Libération, du Mémorial Maréchal Leclerc/Jean Moulin et de la Résistance nationale de Champigny, BDIC de Nanterre-Paris X, et l'ACER elle-même.

Les introductions d'Anne Hidalgo (1ère Adjointe au Maire) et de notre co-Président François Asensi ont fixé le cadre de ce colloque: il ne s'agissait ni de re-raconter des guerres, ni de re-commémorer, ni d'un rassemblement lié à l'actualité politique française, espagnole ou autre.

Les intervenants - historiens, juristes, journalistes, etc... - (certains adhèrent à notre association), ont eu pour ambition de re-situer cet événement-charnière du XXème siècle dans le déroulement de celui-ci et de montrer sa prégnance toujours actuelle malgré le peu de cas qui en est fait officiellement dans les lieux d'enseignement ou les medias de France et d'autres pays. Le rôle de l'historien est moins de juger que d'expliquer, faire comprendre et réfléchir, porter un regard critique sur des vérités officielles, cerner des faits - visibles ou dissimulés -, des témoignages, des conflits d'intérêts, etc...

Son objectif n'est pas davantage - par recherche systématique de fausse symétrie pseudo-objective - de trouver le mythique "juste milieu" ou de "renvoyer dos à dos les deux camps". Dans cette guerre

d'Espagne (et dans ses prolongements), il y a clairement le camp des bourreaux - qui furent aidés et le sont encore - et celui de leurs victimes soigneusement enfouies sous une "chape de plomb mémorielle".

Ce n'est que depuis peu que l'on commence à redécouvrir ou à exami-



ner des charniers cachés sous le régime franquiste...

Il est bien vrai que les recherches obstinées des historiens (voire des archéologues), en ramenant à la lumière des massacres de masse ou des règlements de comptes, fournissent des éléments de preuves, des dates, désignent des lieux, des personnes et qu'elles obligent les contemporains - nous inclus- à se poser ou se reposer des questions jusqu'alors taboues, interdites, censurées ou autocensurées...

Comme science l'Histoire a ses méthodes d'investigation, ses exigences, ses hypothèses sans cesse à vérifier. Par sa rigueur, elle éveille

des intérêts, suscite des interrogations et, par là, encourt les foudres des dictatures (franquiste, vichyste ou autre) ou les silences des mauvaises consciences...

Par sa haute tenue, le colloque "Passé et actualité de la guerre d'Espagne" de 2006 suscitera des discussions, peut-être des controverses, mais celles-ci ne pourront que faire progresser et revivifier la mémoire.

Un grand merci à tous -partenaires, intervenants, public- d'avoir permis à l'ACER d'oeuvrer pour une connaissance renouvelée, parfois ressuscitée, de la guerre d'Espagne et de ses prolongements tout au long de ce "court vingtième siècle" si cher à Eric J. Hobsbawm.

P. Rebière

NB. Les "Actes du Colloque" seront édités en 2007; on peut d'ores et déjà y souscrire en passant commande (sur papier libre: nom, prénom, adresse de livraison, chèque de 25 euros à l'ordre de "MRN") auprès du "Musée de la Résistance nationale", 88 Avenue Marx-Dormoy 94500 Champigny, avant le 28 Février 2007. (Ce prix, port compris, passera à 29 euros+port après cette date).

SANS VOUS...l'ACER ne peut rien !!!
Soutenez-la...en réglant très vite votre Cotisation 2007 par chèque (de 25 euros minimum à l'ordre de "ACER") adressé à P. Rebière (acer), 16 Villa Compoint 75017- Paris.
Faites-la connaître autour de vous! Merci à tous les fidèles et bienvenue à tous les nouveaux, sans oublier les nouvelles!

70ème anniversaire de la Guerre d'Espagne et de la création des Brigades Internationales

ACER
Les Amis des Combattants
en Espagne Républicaine
1936-1939

Hommage aux volontaires de la liberté à Madrid, à Saragosse et à Barcelone.

Pour faire suite à l'invitation de nos amis espagnols de l'AABI (Association des Amis des Brigades Internationales), une importante délégation de l'ACER s'est rendue en Espagne, du 6 au 13 octobre, pour participer à Madrid, à Saragosse et à Barcelone, aux cérémonies commémoratives du 70ème anniversaire de la Guerre d'Espagne et rendre hommage aux Brigades internationales.

Trente six anciens volontaires de la liberté, représentant douze nations ont fait le voyage. Parmi les anciens de l'AVER (Amicale des Volontaires en Espagne Républicaine) qui ont tenu, cette fois encore, à être du voyage : Lise London, Cécile Rol-Tanguy -co-présidentes de l'ACER-, les frères Almudever, Vincent et Joseph, Matías Arranz, André Casthelano, César Covo et Théo Francos.

Deux cent cinquante à trois cents personnes faisant partie des délégations internationales, ont accompagné, durant leur séjour, les Brigadistes dans leurs déplacements. Les délégations française, allemande, italienne, britannique, états-unienne, étaient de celles qui comportaient le plus grand nombre de participants pour accompagner les brigadistes.

Au menu un programme dense en manifestations commémoratives et en rendez-vous auxquels ont pris part les partis de la Gauche espagnole, Izquierda Unida, le PCE, le PSOE et le PSUC en Catalogne, les Commissions Ouvrières et l'UGT pour les organisations syndicales et les autorités locales à Morata de Tajuña, à Rivas Vaciamadrid et à Barcelone.

De Madrid à Barcelone, ils seront de tous les rendez-vous, heureux et ravis des nombreux témoignages d'amitié et de sympathie qui leur seront réservés en toutes occasions,



Avec nos Brigadistes, la délégation de l'ACER à Madrid

notamment lors de nos déplacements, par la population et la jeunesse espagnole.

En gare de Saragosse et de Barcelone, l'arrivée des trains qui nous transportaient dans ces villes le 10 et le 11 octobre, restera sans doute pour chacun de nous un souvenir inoubliable : comités d'accueil enthousiastes et chaleureux, fanfare, de nombreux jeunes saluant l'arrivée des délégations internationales et reprenant le répertoire des chants de la République entrecoupés de temps à autre, des premières strophes de l'Internationale. L'épopée des Brigades, malgré l'épreuve du temps, demeure encore une réalité vivante dans le cœur des espagnols. Soixante dix ans après, les Brigadistes sont revenus pour revisiter les lieux de leur mémoire, des lieux qui appartiennent aujourd'hui à l'Histoire, et où s'est joué le destin de la Liberté et de la démocratie en Europe avec celui de la République espagnole.

Que ce soit aux Cortès, à la Casa

Vélasquez, ou bien à Morata de Tajuña, à Rivas Vaciamadrid, à Saragosse ou à Barcelone, les cérémonies d'hommage aux Brigades internationales resteront des manifestations du souvenir toujours empreintes d'émotion et de fraternité. Ces cérémonies d'hommage alterneront au cours de notre séjour avec des rendez-vous plus festifs lors des déjeuners et des dîners républicains offerts en l'honneur de nos amis brigadistes et des délégations internationales qui les accompagnaient.

Pour les visiteurs de notre site nous mettons en ligne une série de photos rendant compte de l'accueil en Espagne et des cérémonies d'hommage aux Brigades internationales à l'occasion du 70^e anniversaire de leur création.

Jean-Paul Chantereau

Retrouvez sur
notre site internet
toute l'actualité de notre
association, les événements,
les photos, l'histoire...
<http://www.acer-aver.fr>



Une suite espagnole

A l'instigation de notre ami Jean Rittener (membre de l'Acer et de la Ligue des droits de l'Homme 33) un ensemble de manifestations a marqué, dans la Bibliothèque municipale de Pauillac, la dernière semaine de Novembre...

Cette semaine de manifestations dans la Bibliothèque municipale de Pauillac fut prolongée de deux jours d'exposition, de dialogue avec les scolaires, les enseignants et le public. Le "clou": un Colloque (120 personnes!) abordant, avec six intervenants: l'exil, la Résistance, l'intégration en Médoc de ces "Rouges" réfugiés là après la victoire militaire de Franco. Des textes de F.Garcia Lorca, de Antonio Machado, Pablo Neruda (dont on rappela le

rôle éminent dans l'affrètement à Pauillac du célèbre "Winnipeg" de France-Navifation qui gagna le Chili avec 2000 exilés à bord) émaillèrent la manifestation.

Un "repas républicain" traditionnel (...mais le précédent remontait à...1936!) avec 80 convives permit de poursuivre les discussions et de donner envie de visiter l'exposition "*Des Espagnols dans la Résistance à Bordeaux et dans la région*", montée par l'Association des Retraités Espagnols et

Européens.

Notre ami Jean a remis une affiche ACER (reproduisant un tableau de De Soto) à tous ceux qui l'ont assisté et qui méritent toutes et tous un grand coup de chapeau. Saint-Just les auraient qualifiés de "Sentinelles de la Mémoire". On attend avec intérêt la publication des interventions, dont la presse locale a chanté les louanges...

P.R.

Draveil - Mémoire

Une stèle à la mémoire de quatorze draveillois volontaires auprès de la république espagnole

Malgré les premières offensives du froid, environ 150 personnes étaient réunies ce matin du 2 décembre 2006 au cimetière de Sénart à Draveil (91). Parmi l'assistance, Lise London et Cécile Rol Tanguy, qui parrainaient cette initiative. César Covo vétéran des combats de Madrid. José Fort, Pierre Rebière, représentant l'ACER. Lucienne Trioullier présidente de l'association draveilloise qui a porté ce projet avec le concours de la municipalité, représentée par le Député Maire Georges Tron (UMP).

La stèle en marbre rouge d'Alicante a été imaginée par Roger Payen, ancien résistant et conseiller municipal communiste de Draveil. Elle a été réalisée avec le concours de son fils René Paul et le sculpteur Libor David. Sous la Phrase "ils se sont levés avant l'aube", les noms des quatorze volontaires Draveillois y sont inscrits (Douze Brigadistes, un volontaire dans une milice de la CNT, et un autre dans France Navigation). Trois d'entre eux

reposent à jamais en Espagne, leur mémoire sera chaque année célébrée au cours des cérémonies dédiées aux anciens combattants morts pour la France.

La cérémonie a été ponctuée par des interventions : de Roberto Lamplé, membre draveillois de l'ACER, qui a rappelé la genèse et les motivations de cette initiative : de Lise London qui a souligné l'exemplarité de l'épopée des brigades internationales et son universalité comme un combat contre tous les totalitarismes, puis César Covo fit part à l'assistance son expérience dans les premiers combats des BI à Madrid, en soulignant qu'il y avait un temps pour la parole et un autre pour les actes, et ce qui restait c'étaient les actes ; Georges Tron pour finir rappela, que la guerre d'Espagne a été le début de la seconde guerre mondiale et qu'il y avait des moments où il fallait savoir dire NON, lorsque les valeurs de la démocratie sont bafouées, pour lui les BI restent un exemple de cette démarche et doivent être reconnus

comme " combattants de la Liberté ".

Le public présent était composé de Draveillois, de descendants de



républicains espagnols, des familles des volontaires honorés, de militants politiques syndicaux et associatifs, de représentants d'associations d'anciens combattants, d'élus. Parmi eux signalons la présence amicale de Bernard Thibaut secrétaire de la CGT habitant à Draveil. De l'avis général cette cérémonie, souvent chargée d'émotion, fera date dans l'histoire de Draveil.

A nous de faire en sorte que d'autres municipalités suivent cet exemple.

Roberto Lamplé

Hommage aux Brigades Internationales

La fête de l'Humanité avait cette année pour thématique le 70^e anniversaire du Front Populaire en France et celui de la Guerre d'Espagne et des Brigades internationales.

Le stand de l'ACER se devait d'être en résonance avec cette thématique pour rappeler le triste anniversaire du déclenchement de la Guerre d'Espagne et les circonstances de la constitution des Brigades internationales pour aller porter secours à la République espagnole.

Une exposition, portant sur la sélection de très belles reproductions des "Unes" du magazine "Regard" (qui nous avaient été prêtées par la Ville de Tremblay en France) et dont les reporters en Espagne avaient entre autres pour noms, Gerda Taro et Robert Capa, était proposée aux visiteurs.

Nombreuses sont les personnes qui, comme l'année précédente, se sont pressées dans le stand pour voir cette exposition, nous rencontrer et s'intéresser à la vie de notre association. En trois jours, une dizaine d'adhésions ont été réalisées.

" Mourir à Madrid ", un événement cinématographique : projection samedi 16 septembre du film de Frédéric Rossif. Nous replongeant dans les " actualités " de la tragédie espagnole, " Mourir à Madrid " devait, sans surprise, retenir l'attention du public du début jusqu'à la fin de la projection. Pour assister à cette projection, qui s'est déroulée dans le stand fédéral du PCF du Val de Marne, il faut dire que le public était venu un peu en avance sur l'horaire, pour être sûr de trouver des places assises.

Sous la présidence de Jean-Claude

Lefort, co-président de l'ACER, la projection de ce film a été suivie des interventions de Lise London, co-présidente de l'ACER, de Geneviève Dreyfus-Armand, Directrice de la BDIC, de Rémi Skoutelsky, historien et de Michel Lefebvre, journaliste.

Les livres : concernant les ouvrages et les auteurs qui nous font habituellement l'amitié de nous rendre visite au stand de l'ACER et prennent plaisir à discuter avec le public, signalons la venue de Michel Lefebvre. Il a été l'un de ceux qui, cette année, présentait un nouveau livre. Un ouvrage portant sur le regard et l'analyse de Joseph Kessel (écrivain) et de Jean Moral (photographe) deux grands reporters qui se sont rendus en Espagne pendant la Guerre. " Kessel Moral deux reporters dans la Guerre d'Espagne ". Ce livre est publié aux Editions Tallandier.

Signalons enfin que notre appel au volontariat a été entendu pour participer aux activités et à l'animation du stand durant ces trois jours de fête. Que tous les participants soient une nouvelle fois remerciés.

Grâce à cette mobilisation nous avons pu optimiser nos résultats concernant la vente, en particulier de l'affiche éditée par notre association à l'occasion du 70^e anniversaire de la Guerre d'Espagne et de la création des Brigades internationales.

Restons fidèles au souvenir de nos aînés et à l'année prochaine, même stand, même heure.

Jean-Paul Chantereau



EXPOSITION

"Regards sur la Guerre d'Espagne"

Le dimanche 19 novembre 2006, à l'occasion de 70^e anniversaire de la création des Brigades Internationales et de leur participation à la défense de Madrid, M. Adenot, maire de Champigny sur Marne, après avoir évoqué le combat de ceux qui comprirent qu'il fallait lutter l'arme à la main contre le fascisme, déposa une gerbe au pied de la stèle qui leur est dédiée au Musée national de la Résistance.

Notre secrétaire général intervint pour donner la voix aux Brigadistes en citant Juan Miguel de Mora ("Ma bataille de l'Ebre") : " Ce que nous faisons ici, c'est défendre la liberté, mais pas seulement celles des Espagnols, celle de l'Homme, avec une majuscule, la liberté totale." Cet émouvant moment fut suivi de l'inauguration de l'exposition " Regards sur la Guerre d'Espagne " (exposition qui se tiendra jusqu'au 31 août, de même que celle intitulée " Les triangles bleus " et qui relate la condition de vie des Espagnols à Mauthausen.

Un avis de recherche

Pour leur rendre hommage, nous recherchons des anciens des Brigades de Champigny sur Marne ainsi que des témoignages sur eux. Ecrire à l'Acer ou à ramon.chicharro@wanadoo.fr.



Notre journal et la direction de l'association vous présentent leurs meilleurs voeux pour l'année nouvelle et souhaitent une Bonne Année et une Bonne Santé à nos anciens de l'AVER ainsi qu'à tous nos amis et camarades de l'ACER

Un couple dans la guerre d'Espagne: Louise et Jean Gosset ... (2/3)

Une histoire émouvante et passionnante de deux volontaires de la liberté,
" levés avant le jour ", dès 1936, pour aller combattre aux côtés du peuple espagnol
le péril fasciste qui venait de se dresser contre la République de ce pays.

Jean: Sa formation politique a commencé très tôt. Il avait 9 ans en 1917, à Paris " *des mots résonnent à mon oreille*", dit-il. Révolution, qu'est-ce que c'est ? Sa mère répondra " *c'est terrible, mais quelquefois nécessaire*" (Mme Gosset mère, retenue en haute Savoie accueillera et nourrira dans sa maison de Meillerie- aux plantées- les maquisards, notamment des gars de la compagnie 93-21 avec le Cdt " Michel".

Jean deviendra communiste et son départ dans les Brigades Internationales se fera le 03.11.1936. Il faisait partie des 1300 Français partis, sans papiers, en s'inscrivant au stand de la CGT, 8 avenue Mathurin Moreau à Paris.

Il se rappelle cette épopée, le voyage, le changement de train à Port Vendres (voies espagnoles plus larges), l'extinction des feux près d'Albacete (centre des Brigades où était Marty).

" A Albacete je faisais partie des sentinelles à l'Etat Major avec relève toutes les deux heures, c'est la seule fois où j'ai été armé; on laissait les armes aux combattants. Ma solde était de 5 pesetas par jour.

Je rencontre Dounia Strozeka, une camarade médecin de Paris, qui doit - en urgence- organiser un hôpital dans une école à Murcia. Elle connaît mes possibilités dans le travail. En confiance, je suis chargé de mettre

sur pied l'équipe de peintres, plombiers, maçons, électriciens, menuisiers. Ils sont une dizaine de gars, interrogés auparavant par un responsable politique Italien... Aidé de ces camarades, tout le matériel (gradins de l'amphithéâtre compris) est transféré dans la cathédrale et tout le matériel des arènes de Murcia notamment: radiateurs, et chaudières est installé au collège.

Dans un temps record, environ un mois, l'hôpital devient opérationnel au grand soulagement de la responsable Dounia qui dira plus tard " que je lui ai sauvé la vie". Murcia était sous le contrôle de Marty qui ne badinait avec l'efficacité!! "

(Suite et fin dans notre prochain numéro)

Page d'Histoire

La Desbandada de Malaga (La débandade de Malaga)

Il y a tout juste 70 ans, entre le 7 et le 10 Février 1937 se produisit un crime:
Le crime de la route de Malaga à Almeria.

Le 7 février 1937, la population de Malaga fuit devant l'avance des troupes Franquistes. Depuis l'été 1936, les colonnes des rebelles qui montent vers Madrid sèment la terreur dans les villes et villages d'Andalousie et d'Estrémadure.

Le général Queipo de Llano depuis les ondes de radio Séville, promet aux " rouges qui résistent un châtiment exemplaire". Des milliers de civils sont assassinés. Le massacre de Républicains dans les arènes de Badajoz

en témoigne. Les horreurs commises par " los moros " courent de bouche en bouche. C'est dans ces circonstances que l'arrivée imminente des troupes rebelles (8.02.37) jette sur l'unique route qui unit Malaga à Almeria des dizaines de milliers de femmes d'enfants et de vieillards.

Depuis les airs, les avions allemands bombardent sans pitié. Sur mer, les croiseurs (Canarias et Baleares) pilonnent sans relâche les fuyards causant des milliers de victimes. Moins connu que les massacres de

Badajoz, moins connu que les bombardements de Guernica, Barcelone, Madrid, " El crimen de la carretera de Malaga à Almeria " comme l'appela le médecin des Brigades Internationale, Norman Bethune, reste présent dans les mémoires des survivants, qui, dimanche 28 janvier 2007 ont, à l'appel de Izquierda Unida et du Parti Communiste repris la route qu'avaient empruntée leurs parents 70 ans auparavant. Mais cette fois-ci dans le sens Almeria / Malaga!!

Patrick Diaz

